

Bien organiser son chantier de ramassage

Ce document provient de l'Agrithèque, base de connaissances des Chambres d'Agriculture de Bretagne. Toute reproduction sous quelque forme que ce soit, n'est autorisée que dans le cadre de l'usage privé du copiste ou dans le respect de la réglementation en vigueur.



Le ramassage des volailles représente un pic de travail pour l'éleveur. Le temps consacré aux enlèvements dépend du type de production, de l'équipement utilisé et de l'organisation du chantier. Voici quelques conseils pour être efficace et éviter les problèmes sanitaires et de sécurité.

Le ramassage des volailles se déroule en plusieurs temps : la préparation du chantier, l'accueil de l'équipe, le chantier de ramassage proprement dit et enfin, les diverses tâches après le chantier. D'après les chiffres de l'enquête avicole 2012, le coût du ramassage représente 21 % des charges variables en production de poulets standards, 13 % en production de dinde et 10% en production de canards, soit respectivement le 2^e, 3^e et 4^e

poste de dépense. Bien organiser le chantier garantit une optimisation du temps de travail et une minimisation des problèmes qui pourraient survenir.

Avant le ramassage, s'assurer de la bonne préparation du chantier

Le ramassage associe l'éleveur, l'abattoir et l'équipe de ramassage. Un contrat oral

ou écrit est passé entre ces trois parties. Ce contrat peut spécifier les obligations de chacun. Par exemple, un consensus peut être établi avant le chantier pour désigner qui prendra en charge les pertes et dans quels circonstances en cas de problème d'étouffement. A contrario, si l'éleveur est employeur ou s'il fait appel à de l'entraide, il est responsable de tous les incidents qui pourraient avoir lieu lors du chantier.

Le planning d'enlèvement doit être transmis dès que possible à l'équipe. Le poids et le nombre de volailles concernés sont à préciser.

Afin de garantir une bonne accessibilité au bâtiment, le matériel inutile et gênant doit être enlevé. Pour laisser de la place aux conteneurs, il faut dégager une aire suffisamment grande devant le portail avant l'arrivée de l'équipe. Bien ventiler le bâtiment est aussi important pour évacuer les gaz et les poussières du bâtiment et assurer le confort des travailleurs.

Pour faciliter le travail des ramasseurs et éviter les étouffements, il est possible de parquer les animaux en petits groupes. Prévoyez alors du petit matériel tel que des cloisons en contreplaqué ou des barrières grillagées afin d'isoler les différents groupes de volailles.

Pendant le ramassage, gérer les hommes et le matériel

Le ramassage est avant tout un travail d'équipe ! Le management des personnes présentes sur le chantier est important pour le bon déroulement de la tâche.

Cela commence par l'accueil des travailleurs. Un local leur permettant de se changer doit être mis à leur disposition. Avant le début du chantier, vérifiez la propreté des tenues des ramasseurs et des machines. L'éleveur peut prévoir des cottes et des

Une enquête sur le ramassage pour de nouvelles références !

Actualiser les références en matière de ramassage des volailles, qu'il soit manuel ou mécanisé, et ce pour toutes les espèces. C'est dans cet objectif qu'un questionnaire a été envoyé aux éleveurs et que des entretiens sont menés auprès des abattoirs, organisations de production et équipes de ramassage. Cette étude a été lancée par la chambre régionale d'agriculture des Pays de la Loire en collaboration avec les chambres de Bretagne, l'Itavi, l'Anses, le Réseau Cristal, la MSA, le CNPO et les représentants de la filière.

Plus que quelques jours seulement pour remplir le questionnaire relatif aux pratiques de ramassage. Certains éleveurs l'ont peut être reçu par mail ou par courrier, les autres peuvent le télécharger ou l'imprimer directement via internet et le retourner rempli de préférence par mail. Comptez 25 minutes pour accomplir votre mission.

Modalités pour remplir le questionnaire :

- Soit en remplissant directement le questionnaire en ligne en recopiant dans la barre d'adresse internet l'URL suivante : http://www.sphinxonline.net/capdl/Enquete_ramassage1/questionnaire.htm

- Soit en complétant la version papier du questionnaire et en l'adressant à Marie-Laetitia Gilliot par courrier, mail (après l'avoir numérisé) ou fax :

Chambre régionale d'agriculture des Pays de la Loire, 9 rue Brouard, 49105 Angers
marie-laetitia.gilliot@pl.chambagri.fr ou par fax : 02 41 18 60 21

Le ramassage mécanisé en quelques mots

L'enlèvement mécanisé fait appel à une machine dotée d'un tapis convoyeur à inclinaison variable. Ce tapis est positionné au ras du sol et les animaux sont incités à monter dessus. Pour la production de dinde, les volailles doivent être parquées et la machine placée dans l'ouverture d'un portail. La machine travaille alors à poste fixe. Une à quatre personnes sont nécessaires pour organiser le parpage en cours de lot. Dans le cas de la production de poulets, les machines sont dotées de têtes de ramassage télécommandées et balayent la largeur du poulailler.

Les machines sont plus ou moins automatisées, elles sont parfois équipées de comptage automatique, mais en cas d'absence de cette fonction, il faut prévoir une personne pour comptabiliser le nombre de volailles.

Le ramassage mécanisé permet de rendre la tâche moins pénible et de réduire le nombre de ramasseurs nécessaires. Cependant, pour accueillir de telles machines, la structure du site et du bâtiment doivent être adaptés ! Une plateforme horizontale suffisamment grande est nécessaire en pignon pour le déplacement des machines. Pour les mêmes raisons, le ramassage mécanisé ne peut pas se faire dans les bâtiments dotés de poteaux intérieurs pour la production de poulets.



> Machine pour le ramassage mécanisé.

bottes dédiés à son élevage. Avant le début du chantier, clarifiez avec chacun des travailleurs, la répartition des tâches. De la boisson non alcoolisée, de l'eau, du savon et des essuie-mains doivent être mis à leur disposition dans le local. Une collation peut leur être offerte en fin de chantier.

Pour le matériel, il faut avant tout veiller à la bonne disposition de celui-ci. Pour les conteneurs, une personne peut être désignée pour diriger le chariot élévateur ou le tracteur dans le bâtiment afin qu'ils soient toujours placés le plus près possible des animaux. Pour une bonne efficacité du ramassage et éviter les risques d'étouffements, vous pouvez jouer sur l'intensité lumineuse afin que les volailles soient calmes, mais que les ramasseurs aient une bonne visibilité.

L'éleveur transmet aussi les instructions de l'abattoir (nombre de volailles par cage, particularité du matériel, etc.) à l'équipe. Il doit aussi veiller à ce que le chantier se déroule dans de bonnes conditions sanitaires. Le camion et les conteneurs doivent être remplis de préférence du haut vers le bas. Des précautions doivent être prises vis-à-vis de l'aspect sanitaire des cages, du camion et des tenues des ramasseurs, en particulier lors de détassages ou d'enlèvements dans plusieurs bâtiments.

Un enlèvement efficace et bien organisé signifie gagner du temps et éviter les problèmes d'étouffements ou de saisies. Et pour l'éleveur, c'est aussi un gain d'argent !

→ Des références temps pour le travail

Le temps de travail nécessaire à l'éleveur pour le ramassage varie en fonction des productions. Voici des références récoltées lors d'enquêtes réalisées en 2000. Celles-ci comprennent le temps consacré à la préparation du chantier, au déroulement de l'enlèvement proprement dit et aux divers travaux réalisés après la fin du ramassage.

	Nombre d'élevages enquêtés	Temps consacré à l'enlèvement par l'éleveur
Poulets label*	31	3h45
Poulets standard**	35	5h50
Canes***	32	3h45
Canards***		4h40
Dindes****	31	4h00
Dindons****		5h40
Moyenne		4h37

> Temps de travail par jour nécessaire pour l'enlèvement des volailles de chair (selon une enquête réalisée en 2000).

* pour un bâtiment de 390 m² pour un lot de poulets label

** pour un bâtiment de 1020 m² pour un lot de poulets standard

*** pour un bâtiment de 650 m² pour un lot de canards

**** pour un bâtiment de 1070 m² pour un lot de dindes



Marion Pupin

Pôle porcs aviculture
marion.pupin@bretagne.chambagri.fr